

# Le pamphlet

P É R I O D I Q U E I N D É P E N D A N T

## Editorial

*Les citoyens suisses sont en général d'accord sur un point: disposer de la démocratie semi-directe est, pour une population, un privilège enviable. Ils se rejoignent aussi sur un autre point: les élus n'aiment pas la démocratie semi-directe, qui les entrave dans leur activité législative, de sorte que les parlementaires ont une fâcheuse tendance à trouver des combines pour empêcher la volonté populaire de s'exprimer ou de s'exécuter.*

*Le 14 novembre, Mme Suzette Sandoz, professeur honoraire de droit de la famille et des successions, ancien membre du Grand Conseil vaudois et ancienne conseillère nationale, décortiquait sur son blog ce qu'elle appelle les entourloupes parlementaires du mariage pour tous<sup>1</sup>; en l'occurrence, les astuces que proposent les députés membres de la Commission des affaires juridiques du Conseil national (CAJ-N) pour mieux faire passer l'initiative parlementaire déposée le 5 décembre 2013 par le groupe des Vert'libéraux en vue de l'introduction du mariage civil pour tous dans la Constitution fédérale.*

*Mme Sandoz dénonce un premier tour de passe-passe de la CAJ-N, qui consiste à éviter le changement constitutionnel, inévitablement accompagné d'un vote du peuple et des cantons, pour se rabattre sur une modification de la loi, uniquement soumise à la possible consultation du seul peuple via le référendum facultatif. Elle souligne également un deuxième tour de passe-passe de la Commission, qui consiste à traiter le délicat problème du mariage civil pour tous et de ses nombreuses implications juridiques et pratiques selon la tactique de la tranche de saucisson, et déclare sans ambages: «En résumé la Commission fournit un travail sciemment bâclé pour mieux aveugler les citoyens. Cette manière de faire est indigne de parlementaires honnêtes.»*

*Le délai de mise en œuvre de l'initiative ayant été reporté deux fois, ce n'est qu'en été 2021 que le Parlement se penchera sur le sujet.*

*Ce n'est pas une bonne nouvelle: d'une part, cela donne du temps supplémentaire à tous les propagandistes du mariage pour tous, soutenus par les médias, les Eglises et les habituels milieux intellectuels, artistiques, voire sportifs qui se mêlent de tout, pour travailler les cerveaux des citoyens helvétiques. D'autre part aura passé par là la votation du 9 février 2020 sur la modification de l'article 261bis du code pénal et de l'article 171c, al. 1 du code pénal militaire, qui introduit la notion de discrimination et d'incitation à la haine en raison de l'orientation sexuelle.*

*Imaginons un instant que, en 2021, le Parlement refuse le premier tour de passe-passe de la CAJ-N et que le mariage civil pour tous soit soumis à l'approbation du peuple et des cantons; ou alors, en cas de simple modification de la loi, qu'un référendum aboutisse. Comment sera-t-il possible de débattre du sujet si à chaque mise en cause publique du mariage pour tous les «coupables» sont dénoncés au procureur du coin pour discrimination et incitation à la haine? Peut-on espérer que les homosexuels militants ou les ONG qui les représentent accepteront sportivement les objections de ceux qui continuent à penser que le mariage est l'union d'un homme et d'une femme, alors qu'ils disposent du moyen de les réduire au silence?*

*Notre seul espoir est que les Suisses refusent le 9 février la modification du code pénal et du code pénal militaire proposée. Je n'y crois pas.*

*Mais on peut toujours rêver d'une divine surprise.*

Mariette Paschoud

<sup>1</sup> <https://blogs.letemps.ch/suzette-sandoz/2019/11/14/les-entourloupes-parlementaires-du-mariage-pour-tous/>.

## Cruelle désillusion

Lorsque, par principe, vous aimez votre pays; lorsque vous croyez à l'utilité des nations qui structurent les communautés humaines; lorsque vous appréciez de vivre dans une société homogène plutôt que multiculturelle et métissée; lorsque vous chérissez le travail, la famille et la patrie, et que vous y ajoutez une préférence affirmée pour l'ordre et la discipline plutôt que pour les rastas fumeurs de kéké; lorsque, enfin, vous réalisez que vous êtes très peu démocrate et que vous ne réprochez pas forcément la manière forte pour lutter contre la criminalité et maintenir l'ordre public; alors, forcément, vous passez pour un *nazi* ou un *fasciste*.

On ne peut pas véritablement dire que vous l'êtes. L'Etat autoritaire dont vous rêvez devrait, selon vous, utiliser sa force au service du bien, en évitant autant que possible les excès et les injustices, et les dirigeants d'un tel Etat devraient, selon vous, se sentir redevables de leur pouvoir, respecter les règles morales traditionnelles de la chrétienté et craindre la justice divine – ce que le nazisme et le fascisme ont toujours rejeté, trop confiants qu'ils étaient dans leur fantasme mythologico-prométhéen de l'Homme tout-puissant.

Mais allez expliquer ces subtilités au ramassis de *boffios* qui vous traitent de *nazi* et de *fasciste*...

A la longue, vous vous y faites. Vous vous habituez inconsciemment à l'idée que vous êtes un *nazi* et un *fasciste* – puisque tout le monde le dit, ça doit sûrement être vrai. Et puis... ça vous a un petit air politiquement incorrect qui ne vous déplaît pas entièrement! Par ces temps de pudibonderie moralisatrice, où l'humour et le second degré sont pourchassés comme autant de crimes contre l'humanité, l'idée de lâcher dans une

conversation que *oui, c'est vrai, vous êtes fasciste*, et de voir se décomposer la face de votre interlocuteur, ça vous amuse un peu. Après tout, mieux vaut ça que de passer pour une lopette gauchiste.

Seulement voilà: la réalité du monde actuel finit par vous rattraper. Vous vivez dans une société qui, n'ayant rien appris de l'histoire, glisse une nouvelle fois sur la pente du totalitarisme. Un totalitarisme «mou», où la police ne vient pas vous tirer du lit pour vous faire disparaître dans les geôles du régime, où l'armée ne tire pas sur la foule et où on ne déporte pas les opposants dans des camps. Mais une forme de totalitarisme tout de même, où certains sujets de conversation deviennent fortement déconseillés, où certaines opinions ne sont plus tolérées et où la rééducation se pratique à travers l'école et les médias. Vous réalisez soudain que mille libertés autrefois naturelles ont disparu, que la loi ne s'applique plus de la même manière pour tous les individus et que, selon ce que vous pensez, selon ce que vous dites, mais aussi selon ce que vous êtes, vous risquez désormais d'être montré du doigt en public et dans les réseaux sociaux, ce qui peut dans certains cas vous amener à perdre votre emploi, vos mandats politiques ou associatifs, votre position sociale, vos clients.

Comme souvent dans les systèmes totalitaires, ce ne sont pas les autorités qui vous remettent dans le «droit chemin», mais plutôt la masse de vos concitoyens, des braves gens formatés et fanatisés, sincèrement persuadés de lutter pour un monde meilleur et dressés à se comporter en «chiens de garde» de la pensée correcte. Parmi vos voisins ou vos collègues se trouvent des «acteurs responsables de la société», prêts à dénoncer les comportements déviants, mais aussi à se comporter eux-mêmes en justiciers arbitraires et expéditifs. Vous vous sentez observé et vous commencez à vous méfier de tout le monde, en évitant d'exposer vos opinions. Vous craignez la vindicte populaire, bête et méchante, et vous détestez ce nouvel ordre moral qu'on veut vous imposer. Vous souffrez de cette ambiance pesante et rêvez d'un monde plus libre.

Vous réalisez alors, presque à regret, que vous n'êtes pas fasciste.

*Pollux*

\*\*\*\*\*

## Ne dites pas...

Ne dites pas : «La Commission européenne s'apprête à financer un projet qui permettra de substituer la viande par un produit à base de féculents. Quel bonheur!» Dites: «La Commission européenne s'apprête à financer un projet qui permettra de remplacer la viande par un produit à base de féculents. Quel bonheur!»

On pourrait dire aussi: «La Commission européenne s'apprête à financer un projet qui permettra de substituer à la viande un produit à base de féculents. Quel bonheur!»

Réjouissons-nous donc en chœur du merveilleux avenir gastronomique qui nous attend.

*Le pinailleur*

\*\*\*\*\*

## L'incendie et le colibri

Ayant appris qu'un incendie important s'était déclaré en ville, un colibri s'empessa d'aller puiser une goutte d'eau dans le lac tout proche et vola aussi vite qu'il put pour lâcher cette goutte sur le brasier.

A ceux qui se moquaient de lui, il répondait: «Je sais que mes efforts sont insignifiants, mais je fais ce que je peux, avec les moyens que j'ai. Je fais ma part!»

L'accident d'hélicoptère au Mali, où treize soldats français ont trouvé la mort, alors qu'avec moins de 4'500 personnes, la France a la prétention de pacifier un territoire grand comme l'Europe et qui couvre cinq pays, le Burkina Faso, la Mauritanie, le Mali, le Niger et le Tchad, m'a fait songer au sympathique colibri.

On a dit que ces braves militaires étaient «morts pour la France», leur fin brutale en a fait des héros... et à titre posthume des chevaliers de la Légion d'honneur. Mais leurs mamans se demandent encore, comme Géronte dans *Les Fourberies de Scapin*, ce qu'ils étaient allés faire dans cette galère.

La France a la prétention de vaincre le terrorisme en Afrique, alors même qu'elle n'est pas capable (ou pas décidée) à vaincre le terrorisme dans ses propres banlieues. Sans doute, sur le plan international, elle fait sa part, comme le colibri, mais elle est tragiquement seule à la tâche et l'incendie ne semble pas en voie de maîtrise!

Les deux hebdomadaires parisiens de droite sans publicité, *Minute* et *Rivarol*, ne sont pas du même avis. Le premier soutient qu'il faut persévérer, le second qu'il faut quitter le théâtre d'opération. Je penche moi-même pour le retrait, compte tenu de l'impossibilité de remplir la mission avec les moyens mis à disposition.

L'Europe a perdu depuis longtemps sa vocation colonisatrice (et beaucoup s'en réjouissent) comme l'Eglise a abandonné sa mission d'évangélisation. On ne fait plus chanter dans les petites écoles des chants de Noël *pour ne pas choquer la sensibilité* des petits camarades d'autres confessions. On ne parle même plus de Noël, mais de la Fête du Sapin. La laïcité est devenue la religion officielle voulue par la franc-maçonnerie depuis la Révolution.

Les Européens se sont retirés, ou ont été chassés, d'Afrique du Sud, de Rhodésie, d'Algérie comme ils ont dû abandonner l'Orient. Non seulement ils n'osent plus revendiquer les bienfaits apportés dans des contrées occupées avant leur arrivée par des tribus incultes et sauvages, les routes construites, les hôpitaux, les écoles et les lignes de chemin de fer, mais ils prient qu'on leur pardonne leur présence, qualifiée de crime contre l'humanité!

Soit qu'ils soient moins aventureux, ou qu'ils ne se soient pas sentis les dépositaires d'une civilisation remarquable à répandre dans le monde, les Suisses n'ont pas créé de colonies. Sans doute leur absence d'accès à la mer est-elle aussi pour beaucoup

dans ce choix, mais ce «repli sur soi» nous a dispensés des drames de la décolonisation.

Aujourd'hui, disent les gens de gauche, il faut penser global, mondial. La fable du réchauffement climatique anthropogénique est l'argument pour démontrer qu'on ne peut plus raisonner en termes d'Etats, de nations, de collectivités locales.

Les scientifiques qui manifestent un doute sont ostracisés, injuriés, réduits au silence. «On ne peut contester la science», proclament ceux qui voudraient nous faire croire que la science a démontré l'action prépondérante de l'homme dans le réchauffement actuel, ce qui n'est nullement le cas. *Il faut des actions concertées au niveau mondial!* Mais ni la Chine ni les Etats-Unis ne veulent participer! Qu'importe: comme le petit colibri, nous devons **faire notre part**. Notre influence sera de 0,004% sur l'ensemble des émissions mondiales de gaz dits «à effet de serre», c'est peu, mais c'est déjà ça! Ne nous décourageons pas! Tous avec Greta!

*Claude Paschoud*

\*\*\*\*\*

## Sujet qui fâche

Fut une époque où, lorsque l'on voulait éviter les sujets qui fâchent, la politique, le sport et la religion, on pouvait toujours se rabattre sur le temps qu'il faisait, car ça n'était la faute de personne. C'est fini! Vous vous serez sans doute aperçus qu'on ne parle plus actuellement que de l'urgence climatique. On a donc passé du réchauffement au changement, puis à la crise et enfin à l'urgence! Le CO<sub>2</sub> est devenu l'ennemi numéro un, responsable de tous les maux de la terre, et le principal responsable de l'augmentation du CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère semble être l'homme blanc européen de plus de quarante ans chrétien et conservateur. En gros, ça doit être ma faute. La pauvre Greta est obligée de se taper un mal de mer horrible pour aller d'une réunion à l'autre nous expliquer avec son petit air sévère que nous sommes en train de lui voler son avenir, et des cohortes de journalistes se précipitent pour lui tendre leurs micros en bavant des ronds de chapeaux.

On n'entrera pas dans le débat de savoir si le changement climatique est une réalité ou si la responsabilité nous en incombe. Ce qui est sûr, c'est que pendant que l'on nous injecte en perfusion des descriptions apocalyptiques de ce qui nous attend si nous ne trions pas nos déchets, les Etats continuent à creuser le gouffre de la dette, les ONG continuent à organiser le transfert de la misère en Occident, Goldman Sachs continue à faire on ne sait pas quoi et nous continuons globalement à nous appauvrir année après année. Sans être complotiste dans l'âme, j'en viens quand même à me demander parfois si on ne nous prendrait pas un peu pour des abrutis.

*Michel Paschoud*

\*\*\*\*\*

## Entre l'ordre et le chaos

*«Le meurtre, le viol, l'assassinat, la décapitation, le massacre et le sacrilège de la mort pour réjouir le cœur des croyants étaient tous pratiqués et enseignés par Mahomet et observés par les musulmans à travers l'histoire.»*

Ali Sina, ancien musulman iranien, *Lettre à l'humanité dans L'islam, sacrée violence, textes fondateurs*, Malek Sibali, éd. de Paris, 2011, p.131.

Nous vivons décidément une étrange époque et l'histoire ne semble plus être une leçon pour nos contemporains. Des soldats donnent leur vie au Mali en y combattant le fanatisme islamiste et, de notre côté, nous nous obstinons à voir dans cette religion une modération que dément ouvertement son texte fondateur, le Coran, où, au contraire, le bellicisme et la haine des chrétiens sont des plus explicites.

Nous croyons favoriser la paix et la convivialité en Europe et, simultanément, nous refusons de voir dans cette immigration musulmane, que nous refusons de contrôler avec une élémentaire prudence, un danger précisément pour la paix religieuse et civile en Europe.

Quelles sont les causes de cet aveuglement? L'irénisme et la lâcheté qui se conjuguent quotidiennement, par une absence volontaire de lucidité et de connaissance objective des choses. L'Occident est lâche. Pourquoi?

Parce qu'il rejette sans le dire ouvertement ses racines chrétiennes. Il n'accorde désormais au christianisme qu'un statut identique à n'importe quelle autre religion non chrétienne. L'esprit des «Lumières» est à l'origine de cet aveuglement collectif. L'Eglise, qui a d'ailleurs condamné les «Lumières», nous enseigne qu'un tel comportement n'est qu'un athéisme qui ne s'avoue pas ouvertement. Oui, l'Occident est devenu, de fait, athée par les «Lumières».

C'est là, clairement, un motif de punition divine et, de notre part, un mépris de la raison. Nous sommes fiers de nos sciences, mais, simultanément, nous détruisons nous-mêmes le milieu dans lequel elles ont prospéré et sans lequel elles ne peuvent survivre durablement.

Il est grand temps de voir ce danger et d'agir en conséquence. La lucidité ne suffit pas. Il faut y ajouter la foi religieuse et le courage. Ce sont là les vœux que tout bon Européen se doit de formuler ouvertement et publiquement, dont l'hommage aux martyrs du Mali est, je l'espère, un heureux prélude.

*Michel de Preux*

\*\*\*\*\*

## Efficacité verte

Les Verts neuchâtelois sont tout marris, ébaubis et perplexes: la mobilité motorisée individuelle – ah! qu'en termes galants on désigne le recours à un véhicule privé! – ne cesse d'augmenter dans le canton, tandis que le nombre de kilomètres parcourus en transports publics est en baisse.

Que faire? Que faire?

Bon sang, mais c'est bien sûr! Il suffit de taxer les parkings et les automobilistes courront prendre le bus ou s'acheter un vélo!

Les Verts sont passés maîtres dans l'art d'aligner des noix sur des bâtons, ce qui leur évite le fatigant exercice de la réflexion. Ils ne vont donc pas chercher le pourquoi du phénomène qu'ils dénoncent. Ils ne vont pas se demander, par exemple, si les transports publics sont trop chers ou si la desserte de certaines zones est insuffisante, voire inexistante. Ils veulent obtenir de gré ou de force ce qu'ils appellent poétiquement le «report vers la mobilité douce». Et comme ils honnissent les véhicules à moteur privés, sauf quand ils en conduisent un eux-mêmes, ils persécutent les automobilistes, sans obtenir le moindre résultat, d'ailleurs.

On a connu, il y a quelques années, à Lausanne et environs, une mode «verte» consistant, au nom de la lutte contre la pollution, à élargir les trottoirs pour supprimer les présélections aux abords des giratoires et autres carrefours, puis à supprimer les places en retrait qui permettaient aux bus de s'arrêter sans entraver la circulation. Pour faire bon poids, on a construit, en divers endroits, à la hauteur des arrêts, des bermes centrales, qui déjouent toute velléité de dépassement. Désormais, s'il a la malchance de se trouver derrière un bus, l'automobiliste est condamné, sur certains tronçons, à rouler au rythme des transports publics, c'est-à-dire lentement.

J'habite un quartier qui «bénéficie» de toutes ces mesures anti-pollution. Je constate que la circulation automobile a ralenti sans diminuer pour autant et pollue donc davantage; que les attentes aux carrefours ont augmenté avec le même résultat et que, parfois, l'odeur des gaz de voitures est perceptible au point d'en être gênante.

Si les élus verts du Parlement fédéral, à qui leur récent succès électoral est monté à la tête, n'ont rien de plus intelligent à proposer que des taxes et de coûteuses brimades, ils retourneront dans quatre ans à leur insignifiance, à la satisfaction générale.

C'est tout le bien que je leur souhaite.

*M. P.*

\*\*\*\*\*

## Rien que pour les filles

Lorsque j'étais petit passait à la télévision une publicité pour un jeu de société «rien que pour les filles»: *Secret Girls*. Ça me semblait un jeu sans intérêt et je ne m'offusquais pas d'en être exclu.

Dernièrement, je me prends à détecter au cinéma une montée en force du féminisme revendicatif. Les films que je vais voir avec mes enfants contiennent de plus en plus de personnages féminins donnant une image forte et positive, ce qui est en soi tout à fait bien. Ce qui m'irrite un peu, c'est le message sous-jacent, qui tend à faire croire aux filles qu'il faut qu'elles se mesurent aux garçons et qu'elles doivent en quelque sorte les remplacer. Cet état d'esprit a vu une surprenante illustration récemment lorsqu'un village de Catalogne, où je vis, a décidé de remplacer les traditionnels Rois Mages par des Reine Mages. Le reportage montrait la mairesse (quel joli mot) ravie de l'initiative et le curé du village bredouillant que, la Bible parlant de rois au pluriel, on ne pouvait pas affirmer qu'il s'agissait de bonshommes.

Je crois sincèrement que je suis devenu définitivement un «vieux con», car s'il est vrai que les mages ne sont pas nommés dans la bible, je crois savoir que la tradition les appelle Gaspard, Melchior et Balthazar, et que, si vous essayez d'enregistrer votre petite fille nouveau-née à l'état civil sous le prénom de Balthazar, vous serez dans le collimateur des services de protection de la jeunesse.

*Mi. P.*

\*\*\*\*\*

## Bricoles

### Les juges sont devenus fous!

Ce n'est pas une blague de Nouvel-An: un agriculteur de Lacapelle-Viescamp, dans le Cantal, a été condamné à payer 6'000 euros de dommages et intérêts et les frais de justice, après dix ans de procédure, à un couple de retraités de Saint-Etienne, venu s'établir à proximité en 2001, qui se plaignait de l'odeur de sa ferme.

La presse a relaté récemment la mésaventure d'un particulier, qui a découvert par hasard dans un champ à Prêles une main de bronze avec un bracelet d'or, datant probablement de quelque 3'500 ans. Il s'empresse d'apporter sa découverte aux services archéologiques compétents, qui le font condamner à 2'500 francs d'amende, car il ne disposait pas des autorisations requises pour ses investigations. Gageons que les prochains amateurs qui découvriront un trésor enfoui le garderont ou le vendront discrètement ! (*cp*)



## Comment faire du profit avec la nature?

Après avoir épuisé l'ordre du jour de l'assemblée générale annuelle, samedi passé 7 décembre à Martigny, le président du *Mouvement Chrétien conservateur du Valais* a passé la parole à l'orateur invité, M. Bruno Lecomte, éleveur français dans les Vosges, qui a démystifié les fables répandues dans le public autour du retour naturel du loup, de la cohabitation des meutes avec la population autochtone, des mesures de protection ainsi que de la biodiversité. Au fil de ses enquêtes, il s'est forgé la conviction que le loup était le cheval de Troie d'un processus insidieux de ré-ensauvagement, lui-même prétexte à la monétarisation de la nature.

Bruno Lecomte démontre la volonté de certains milieux de monétiser les services écosystémiques en prévision des compensations carbone et écologiques, mais aussi en prévision de futures taxes sur les produits consommables. On trouve la plupart de ses vidéos sur YouTube, notamment à l'adresse: <https://www.youtube.com/watch?v=UbTFetVG9OY>. (cp)

## Joyeux Noël!

Le nouveau directeur d'une école primaire de Wil (SG) a décidé, «par respect pour les autres cultures et religions», de supprimer trois chants de Noël dans le spectacle de fin d'année que les écoliers préparent à l'intention de leurs familles.

C'est au nom de la «neutralité confessionnelle» que les autorités fédérales refusent l'installation d'une crèche au Palais fédéral.

Bref, le christianisme est sacrifié sur l'autel de la diversité, de la tolérance et du respect de l'autre, cet autre dont la sensibilité doit être ménagée absolument.

On notera que les apôtres du multiculturalisme ne jugent nullement nécessaire de respecter la culture et la religion chrétiennes, pas plus qu'ils ne se soucient de la sensibilité des chrétiens.

Le petit Jésus n'a qu'à retourner dans son étable, dont il n'aurait jamais dû sortir!  
(mp)

## Bilan

Comme nous le savons tous, les bilans tirés d'expériences désastreuses par des apprentis sorciers sont toujours positifs. Cette règle s'applique naturellement au local d'injection lancé le 1<sup>er</sup> octobre 2018 par la Ville de Lausanne.

Certes, le *shootoir* n'a pas rencontré le succès escompté, mais il a permis tout de même, en l'espace d'un an, «de réaliser 12'000 actes de consommation et éviter qu'ils le soient dans l'espace public»<sup>1</sup>. Douze mille *actes* en une année, cela fait, dans un local ouvert sept heures par jour sept jours sur sept, entre trente-deux et

trente-trois *actes* par jour, soit quatre à cinq *actes* par heure, avec l'aide de quatre infirmiers et travailleurs sociaux<sup>2</sup>. Il y a vraiment de quoi pavoiser!

Autant qu'on sache, rien ne prouve que les «usagers» du local ne se *shootent* pas dans l'espace public en dehors des heures d'ouverture de l'espace d'accueil.

Aussi peut-on se demander s'il est bien utile, comme c'est prévu, d'ouvrir le *shooting* une heure et demie de plus chaque jour, en vue de maintenir dans la dépendance «sainement» un plus grand nombre de toxicomanes, avec ce que cela implique de coûts supplémentaires pour les contribuables lausannois.

Un point de vue inhumain, bien entendu! (*mp*)

<sup>1</sup> *20 minutes* du 3 décembre 2019.

<sup>2</sup> <https://www.letemps.ch/suisse/lausanne-immersion-local-dinjection-vallon-dernier-ne-suisse>.

## Abandon

*20 minutes* du 3 décembre faisait savoir à ses fidèles lecteurs que, selon *Caritas*, 103'000 enfants sont touchés par la pauvreté en Suisse, parce que «la Confédération abandonne la lutte contre la pauvreté aux Cantons, ce qui engendre une inégalité des chances».

Si on comprend bien le raisonnement de ces âmes charitables, c'est la Confédération qui décide souverainement de donner ou non des compétences aux cantons et non l'inverse.

Un petit cours d'histoire des institutions suisses – après tout, on donne des cours sur tout et n'importe quoi – ramènerait *Caritas* à une plus saine vision des choses et lui permettrait de comprendre que le fédéralisme n'est pas juste le fruit d'un caprice de Leurs Excellences de Berne.

Il y a des inégalités d'un canton à l'autre et même d'une commune à l'autre, pour des raisons d'ordre démographique et fiscal, notamment. Pense-t-on qu'un arrosage venu de la Berne fédérale réglerait la question?

*Caritas* et les autres associations du même genre devraient abandonner leurs casquettes de donateurs de leçons pour se consacrer entièrement à la lutte contre la pauvreté en collaboration avec les instances compétentes existantes. (*mp*)

## Sécurité

A l'occasion d'une marche de distribution des cadeaux de saint Nicolas à Rickenbach (LU), le samedi 30 novembre, un jeune homme de dix-sept ans déguisé en Père Fouettard a été blessé d'un coup de couteau par un adolescent de quinze ans. Fort heureusement, le blessé s'en est tiré avec quelques points de suture.

Quant à l'agresseur, qui a reconnu les faits, il a été remis en liberté le lendemain, après avoir été interrogé par la police.

Il paraît que la victime ne veut pas en faire toute une histoire et préfère passer à autre chose. Voilà qui témoigne d'une grande noblesse de cœur.

Mais elle n'est pas seule en cause et le citoyen lambda aura appris sans plaisir qu'un manieur de couteau se promène en liberté dans la région.

Il ne faut pas s'étonner après cela que certains habitants de notre pays, particulièrement timorés et frileux il est vrai, déclarent ne pas se sentir en sécurité chez nous. (*mp*)

### **Petitesse**

M. Donald Trump n'accepte pas de participer à la procédure de destitution engagée contre lui par ses adversaires du parti démocrate. Il a notamment refusé d'être présent à une audition du Congrès.

Inutile de dire que cette attitude donne à nos gazettes une nouvelle occasion de dénigrer l'inclassable chef d'Etat. C'est ainsi que **20 minutes** du 3 novembre – encore lui! – intitulait l'entrefilet consacré à cette mesquine affaire *Trump se défile*.

Le président américain ne fuit pas lâchement comme on veut nous le faire croire. Il méprise une mascarade qui vise uniquement à l'empêcher d'être candidat en 2020. Honneur à lui!

Mais on ne peut évidemment pas attendre de gens de presse médiocres et mal informés qu'il fassent preuve d'un peu de hauteur de vue et jugent faits et personnes autrement qu'à leur aune de nains.

Les Démocrates américains sont terrorisés parce qu'ils savent que Donald Trump a de fortes chances d'être réélu si on le laisse se présenter l'année prochaine.

Pour éviter cela, ils sont prêts à toutes les bassesses. Il n'est donc pas étonnant qu'ils bénéficient de l'appui de la presse occidentale gauchisante. (*mp*)

### **Ecolos versus écolos**

Il est prévu d'installer sur les crêtes du Suchet un parc éolien. Voilà une excellente nouvelle pour les écologistes partisans inconditionnels des énergies renouvelables, voire du tout électrique.

Hélas! Hélas! les recours fleurissent contre ce projet moderne et écologiquement correct, recours qui émanent d'organisations de protection de l'environnement préoccupées par les atteintes au paysage et aux espèces protégées, d'organisations écologistes donc.

Quiconque a gravi les pentes du Suchet ne peut que sympathiser avec les recourants.

Tout de même, je m'interroge: partisans et détracteurs des éoliennes ne veulent-ils pas tous sauver la planète menacée par les émissions de CO<sub>2</sub>? Sommes-nous à la veille d'une guerre civile verte?

Espérons que les députés issus de la «vague verte» qui a marqué les dernières élections fédérales, et dont le programme demeure très vague, auront au moins à cœur d'obtenir de leurs troupes des comportements cohérents.

C'est certainement beaucoup plus important que d'obtenir un siège vert au Conseil fédéral. (*mp*)

### Vœux

Nous ne voulons pas achever cette quarante-neuvième année du *Pamphlet* sans remercier nos lecteurs de leur fidélité et, pour beaucoup, de leur contribution financière. Nous avons besoin de vous, vous le savez et vous nous apportez votre appui. Nous vous en sommes très reconnaissants.

Votre journal est en bonne santé et s'apprête à entamer avec sérénité la cinquantième année de son existence. En dépit de la malveillance des associations totalitaires et délatrices qui se vouent à la mission sacrée de restreindre autant que faire se peut, pour leurs contemporains, les libertés de pensée et d'expression qu'elles revendiquent pour elles-mêmes, nous espérons fermement vous offrir dans un an un numéro 500 bien senti.

C'est dans cette perspective que l'équipe du *Pamphlet* vous souhaite un joyeux Noël et une heureuse année 2020.

*Réd.*

*Le Pamphlet*

*Case postale 998*

*1001 Lausanne*

*Courriel: [courrier@pamphlet.ch](mailto:courrier@pamphlet.ch)*

*ccp:10-25925-4*

*Rédacteur responsable: Mariette Paschoud*

*ISSN 1013-5057*